





Centre historique : quartier Saint-Léger

Sentes et ruelles permettent de découvrir le patrimoine varié de cet ancien quartier de pêcheurs épargné par les bombardements de juin 1940 et le panorama de la falaise d'Aval. Circuit piéton de 2 km sur route (avec extension possible (+ 2 km avec chemin) par le hameau Saint-Léger).

Maison Henri IV



Construite en 1540 par le riche armateur Guillaume Laduré, sa cour abrite une tour octogonale donnant accès à une galerie datant du XVI^e siècle. Les autres bâtiments de droite et du fond seraient de la fin XVII^e siècle, début XVIII^e siècle. Henri IV y aurait séjourné une nuit en 1593.

Une façade en colombages remarquable :

Des guirlandes aux sculptures profondes entourent les fenêtres et soulignent les entablements. Les figurines ornant les poutrelles de soutènement représenteraient les saints patrons de chacun des 6 enfants qu'aurait eus le propriétaire. A l'étage sont représentés des personnages d'Amérique du sud, rappelant les expéditions maritimes de l'armateur, particulièrement vers le Brésil pour le commerce du bois.

Elle abrite un musée d'histoire, un mémorial sur la bataille de Saint-Valery/Veules et une galerie d'exposition.

A droite de la Maison Henri IV, empruntez la rue de l'Humanité avant de remonter la rue des Pénitents.

Cloître et chapelle des Pénitents



En 1640, les religieux s'y installent jusqu'en 1790. Détruit pendant la Révolution, il n'en reste qu'une partie : 14 arches plein cintre et plusieurs portes bien conservées en grès de pays. Les bâtiments ont été occupés par un couvent, le club des Jacobins, puis par l'écurie d'une caserne et un hospice. L'édifice religieux est placé sous le vocable de Notre-Dame-de-Bonsecours : une chapelle est dédiée à la Vierge, une autre à saint Adrien, patron des sires de Bréauté, seigneurs de Néville qui firent construire le couvent. Remonter la rue pour emprunter la sente sur la droite avant l'hôpital et redescendre dans le vallon Saint-Léger.

Pour atteindre le monument de la falaise d'aval, le circuit "long" ---- vous fera passer par le

Hameau et clocher Saint-Léger

Saint Léger (évêque d'Autun en 659) a prêché, baptisé et opéré des prodiges puis été exilé au monastère à Fécamp (676-678). Une chapelle a été édifiée là où saint Léger aurait perdu son chapelet.

Son clocher servant d'amér aux pêcheurs, fut dynamité le 14 février 1944 sur ordre de Rommel afin de supprimer tout repère pouvant servir à l'ennemi.

Il n'en reste que 2 piliers de grès et la porte.

Suivre le GR21 pour traverser le terrain du Conservatoire du littoral et atteindre le panorama de la falaise d'Aval.

Pour suivre le circuit "court", descendre sur la droite

Rue Saint-Léger

Bordée de maisons traditionnelles en colombages, silex, grès et briques : c'était le quartier des pêcheurs.

En arrivant sur le port, prendre à gauche la rue Max Leclerc qui remonte, puis à 200m la sente sur la droite

Monuments Falaise d'Aval

Les 10, 11 et 12 juin 1940, 50 000 hommes des 4 divisions françaises (les 31^e et 40^e divisions d'infanterie, ainsi que les 2^e et 5^e divisions de cavalerie) et d'une division britannique (la 51^e Highland) venus à Saint Valery en Caux pour embarquer vers l'Angleterre sont encerclés et pris au piège par les blindés de la 7^e Panzer.

Combats et bombardements durèrent 3 jours pour se solder par la reddition de 40 000 soldats alliés.

Redescendre vers le port

Plage ouest

Un calvaire est dédié aux marins disparus en mer.

Construit en 1872, le phare (d'une portée de 5 à 15 milles selon la brume) fonctionne à l'électricité depuis 1938.

L'aire camping-cars est aménagée à la place de l'usine de ramassage / tri et exportation de galets qui a fermé en 1970.

Ville reconstruite

Détruite à 70% en juin 1940, la promenade dans la ville reconstruite vous permet d'admirer le panorama du front de mer, de la falaise d'Amont et la chapelle des marins. Circuit piéton de 2 km sur voies goudronnées et escalier d'accès à la falaise (plus de 100 marches).

Port

Creusé en 1234 dans une anse encombrée de galets, il est étendu en 1610 jusqu'à la maison Henri IV et le chenal n'est creusé qu'en 1660. Fin XVII^e siècle, un bassin de retenue, des chasses et un pont furent aménagés pour développer les activités maritimes (charbon, sel, chargement de galets blancs ou noirs, bois) et les campagnes de pêche pour l'Islande et Terre-Neuve. Le port fonctionne avec les marées et le pont à levage hydraulique, composé de 2 vérins de 100 t de poussée se lève pour laisser passer les bateaux 2h30 avant et après la marée haute (toutes les 30 minutes).



Avec 600 places sur pontons flottants et 20 places pour visiteurs, il est un des plus sûrs abris de la côte Normande. Dans l'avant-port, les pêcheurs vendent poissons et crustacés à l'arrivée des bateaux.

Jetée Est

Au-dessus de la descente à bateaux étaient installées sur la "Cauchy" les activités de construction navale importantes autour du port à la fin du XVIII^e et XIX^e siècle. A proximité, dominant le chenal, le calvaire Saint-Michel est en grès de Pays. Datant du XVI^e siècle, son fût est sculpté de coquilles Saint-Jacques et grappes de raisin. Au bout de la promenade de la jetée Est, le feu rouge d'un candélabre en fonte (1857) indique aux navigateurs la droite de l'entrée du chenal.

Front de mer et casino



En 1840, les bains de mer se développent, les Parisiens viennent profiter de la Côte la plus proche de la capitale. La ville fait élever un 1^{er} casino fréquenté par de nombreux artistes : Victor Hugo, Georges Sand, Flaubert, Alexandre Dumas fils, Sacha Guitry, ... En 1918, le casino est transformé et une terrasse en bois de 120 m de long construite avant d'être détruits en 1940. En 1946, un casino en bois est reconstruit. En 1960, sous l'impulsion de Jean Cauvin, le casino dit "de verre", prend réellement vie avec sa boule, son cinéma, son bar, ses spectacles,

Falaise d'Amont

A la sortie du parking du casino, un escalier remonte le long de la falaise pour accéder au panorama.

Monument Costes et Bellonte

Il commémore la 1^{re} traversée réussie entre la France et l'Amérique. Partis de Paris le 1^{er} septembre 1930 en direction de New York (soit 6500 km sans escale), à bord de leur Breguet Hispano le "Point d'interrogation", Dieudonné Costes et Maurice Bellonte passèrent à la verticale de Saint-Valery-en-Caux à 10 h 48 (la traversée dura 37 h 18 min).



Monument Ecossais

Il perpétue le souvenir des faits du 11 et 12 juin 1940. La 51^e Division écossaise du général Fortune tenta héroïquement de s'opposer à l'avance victorieuse des troupes de la 7^e division de Panzer du général Rommel. Redescendre par l'escalier au cœur de la ville

Chapelle Notre-Dame de-Bon-Port

Une Chapelle des pêcheurs, construite en grès au XVII^e siècle, a été détruite en 1944 par les Allemands.

Reconstruite en 1962, elle possède un magnifique vitrail représentant une vierge stylisée. Sa toiture en forme de coque de bateau retourné est inspirée du style Norvégien (les vikings). Elle abrite de nombreux ex-votos marins.



Côté campagne : quartier de l'église et place de la Croix

La ville s'est développée au creux d'un vallon, autour de l'église avant de s'étendre autour du port lorsqu'il fut aménagé.

Circuit piéton de 4 km sur voies goudronnées.

Architecture Balnéaire



Le long de la route de Dieppe (au départ) et de la route du Havre (au retour), sur les coteaux qui entourent le port, de belles "villas" sont construites au XIX^e siècle avec le développement de la mode des bains de mer. L'architecture balnéaire utilise les éléments de la villégiature (bow-window, balcon, belvédère) et ceux du vocabulaire pittoresque (chalet, cottage, ...). Elle puise son inspiration dans la diversité des matériaux locaux à disposition : pans de bois, silex, briques.

Cimetière Militaire



Il regroupe les sépultures des 424 soldats tombés, lors des combats de juin 1940 : 218 soldats français et 206 soldats britanniques.

Eglise



Bâtie au XIII^e siècle, elle fut reconstruite en grès vers 1528 suite aux ravages de la guerre de Cent Ans.

Longue de 50 m, large de 27, elle se compose de 3 nefs séparées par des façades ogivales. Le clocher, supporté par 4 colonnes, est érigé à l'angle nord du portail ouest. Devant l'église, le socle sculpté du calvaire en grès (1617) porte losanges, rubans et écusson à la quinte-feuille des seigneurs de Néville, bienfaiteurs de l'église.

A remarquer à l'intérieur : le choeur, les verrières, la chapelle de la Vierge, la chaire, la cuve baptismale et la statue de Saint-Léger du XVII^e siècle en bois polychrome, ses 4 confessionnaux du XVIII^e siècle, le grand orgue du XIX^e siècle, la rosace au-dessus de la grande porte (représentant les signes du zodiaque), 2 grandes toiles (une Stella maris don de l'empereur Napoléon III et une descente de croix issue du couvent des Pénitents), un triptyque relatant la vie de saint Valery.

Le vitrail de la 51^e HD :

Offert à la population valeriquaise par les Hautes Terres d'Ecosse en commémoration de 50 années de solidarité depuis juin 40, quand les unités allemandes convergèrent vers le port et encerclèrent les troupes franco britanniques comprenant la 51^e Highland Division et le 9^e corps d'armée français.

Oeuvre de Mr Bradley, la vue aérienne montre l'entrée du port, la ville, la campagne environnante impliquée dans la bataille en 1940, ainsi que l'abrupte muraille de falaises infranchissable pour les combattants.

Au sommet du vitrail figure le blason HD.

Saint Valery côté campagne

Le quartier de l'église est le plus ancien. Il abritait de belles fermes traditionnelles cauchoises.

Place de la Croix



Autre vieux quartier, son puits alimentait en eau les habitants.

Son calvaire (XV^e et XVI^e siècle), à fût cylindrique, repose sur un socle octogonal.

Ancienne gare (Espace Public)

Le 11 juillet 1880 entre en service la ligne Rouen / Saint-Valery-en-Caux. Paris est à moins de 5 heures de la mer. La gare fut détruite le 17 janvier 1945, sous le choc d'un train dont les freins ne répondraient plus (208 soldats américains furent tués et plusieurs centaines blessés). Reconstruite, elle cessera son activité en 1994.

Retour en centre ville par la rue de la Grâce de Dieu et la route du Havre bordées de villas du XIX^e siècle.

www.ville-saint-valery-en-caux.fr